

Rendez-vous avec l'Histoire de La Salvetat-sur-Agoût

« Quelle est l'origine de La Salvetat et à quelle époque remonte sa fondation? Il est difficile de répondre d'une manière précise et certaine à cette question » souligne l'Abbé Azais dans son oeuvre « La Salvetat et ND d'Enraygues ».

Bien que le nom de « Salvetat » apparaisse pour la première fois au X^{ème} Siècle, certains monuments (dolmen et statues-menhir) permettent de rattacher son origine à quelques tribus celtiques. Ce qui est connu de l'histoire du village débute au IX^{ème} Siècle.

Un village de sauveté

Aux environs de l'an 814 furent bâties les premières habitations autour de la chapelle St Étienne de Cavall qui faisait alors partie d'un monastère bénédictin appelé Belle-Celle.

En 936, le comte de Toulouse Raimond Pons (Raimond III) fonda une abbaye en Pays de Thomières et, pour lui assurer prospérité, l'archevêque de Narbonne lui accorda un certain nombre de biens dont l'église Saint Etienne de Cavall. Là, se trouvaient tous les éléments d'une sauveté primitive car, à cette époque, l'église, « maison de Dieu », avait comme privilège le droit d'asile. À l'intérieur de ce périmètre, toute personne poursuivie était protégée par la Paix de Dieu et avait la vie sauve.

Au cours du XII^{ème} Siècle, le village gagna le piton rocheux inscrit dans un méandre de l'Agoût (où il demeure encore aujourd'hui) afin de se protéger des nombreuses attaques de l'époque. Le château de cette nouvelle cité, construit au sommet, était dirigé par le seigneur Guillaume de Jourdain, réputé d'humeur belliqueuse. Il dût d'ailleurs faire face à de nombreux différents qui le menèrent à ériger des fortifications autour du village.

Cependant, en 1144, Roger de Trencavel, Vicomte de Béziers et d'Albi et Sicard, Vicomte de Lautrec, le condamnèrent à détruire les remparts car, selon eux, « cet emplacement n'est pas destiné à faire la guerre, mais à servir de refuge contre les attaques ». Ce village devait, en effet, rester une sauveté. D'où son nom : Salvetat.

La protection de Notre Dame d'Enraygues

Vénérables aïeux de La Salvetat (sur Agoût), la chapelle Saint Étienne, portant le nom du saint patron du village, et le pont sur la Vèbre sont les plus anciens témoins de ces périodes révolues.

De style roman (X^{ème} et XII^{ème} Siècles), la chapelle renferme une antique statuette vénérée par les Salvetois sous le nom de Notre Dame d'Enraygues (qui signifie « d'entre les eaux », en occitan). En effet, le sanctuaire est situé au confluent des deux rivières, la Vèbre et l'Agoût.

Mais la légende, certainement la plus populaire du village, qui recherche toujours le merveilleux, lui donne une autre origine. Elle raconte qu'au XIX^{ème} siècle, un berger qui gardait ses vaches non loin de la chapelle St Étienne, remarqua que certaines de ses bêtes se dirigeaient d'elles-mêmes vers un champ voisin situé à la confluence de la Vèbre et de l'Agoût. Intrigué, le berger se dirigea à son tour vers ce champ et remarqua qu'un de ses bœufs grattait le sol avec une patte. Le berger se pencha et gratta la terre à son tour. Quelle ne fut pas sa surprise quand soudain s'offrit à ses yeux une petite statuette sculptée dans une pierre granitique sombre, représentant la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras! La nouvelle de cette incroyable découverte fit rapidement le tour du village et la petite statue fut baptisée Notre Dame d'Enraygues puis placée

dans le sanctuaire à proximité duquel elle fut découverte, à savoir la chapelle St Étienne de Cavall, dorénavant appelée plus communément par la population comme la nouvelle « protégée ».

Plus tard, une terrible épidémie de choléra frappa la région. Alors très superstitieuse, la population salvetoise organisa une procession dans les rues du village, la Vierge Noire portée à bout de bras. Après plusieurs jours de prières, les villageois s'aperçurent que la maladie avait disparu et qu'elle n'avait plus fait de victime. Ce miracle fut, bien entendu, attribué à la statuette et, depuis ce jour, une messe est célébrée afin de la remercier d'avoir sauvé la population. C'est la Messe des Voeux.

Cette tradition perdure. Tous les jeudis matins, de Pentecôte à la Nativité de la Vierge Marie (le 8 septembre), cette messe est dite en la chapelle St Étienne de Cavall. La chapelle et sa statue sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et des objets et mobiliers classés depuis février 1980.

Un pont médiéval sur le chemin de Saint Jacques

À la proximité de la chapelle se trouve le vieux pont sur la Vèbre (au croisement de la route de Lacaune et Murat-sur-Vèbre) aussi appelé pont de Saint Étienne. Une simple passerelle en bois devait se trouver là, bien avant la construction de l'ouvrage en pierre qui, lui, daterait du XII^{ème} Siècle si l'on se fie aux voûtes en berceau et à l'appareil de pierres à sa base dont certaines sont frappées d'une marque dite des « Hommes du Métier », compagnons tailleurs de pierres, bien avant le compagnonnage que nous connaissons aujourd'hui, instauré au XV^{ème} Siècle.

Ce magnifique pont connut certains déboires. En 1646, alors qu'il donnait des signes de faiblesses, il fut emporté par une inondation. En 1655, des travaux de réfection furent entrepris. Malheureusement, l'entrepreneur étant accusé de malfaçons, ces travaux furent arrêtés pour ne reprendre qu'au XIX^{ème} Siècle. L'actuel pont fit l'objet d'une étude, en 1928. D'autres travaux débutèrent en 1929 pour se terminer en 1931.

Le Pont Saint Étienne est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis janvier 1964.

La Salvetat-sur-Agoût est une halte sur les Chemins de Saint Jacques de Compostelle. La croix de St Jacques (coquille et épée) située sur le porche d'entrée du cimetière menant à la chapelle St Étienne en témoigne. Une « pierre de prière » se trouve à l'entrée de la chapelle (à gauche du portail), sur laquelle les pèlerins peuvent s'agenouiller et prier face au chœur, grâce au « fenestrou » qui demeure ouvert.

Le village constitue la 9^{ème} étape de la Voie d'Arles (GR 653), aussi appelée Via Tolosana, après celle de Murat-sur-Vèbre et avant celle d'Anglès. Après un départ d'Arles les ayant conduits à St Gilles-du-Gard et St Guilhem-le-Désert, les pèlerins choisirent autrefois d'emprunter les chemins verdoyants et frais de l'arrière pays afin de s'éloigner de bourgades bruyantes et peu sûres pour des marcheurs en quête de spiritualité.

Encore aujourd'hui, il est fréquent de rencontrer ces personnages, bourdon à la main, coquille autour du cou venant chercher l'hospitalité de notre « sauveté ». Ils trouvent refuge, au cœur du village, dans l'ancien presbytère (autrefois donjon) aménagé en gîte qui leur est spécialement réservé. Les Chemins de Saint Jacques de Compostelle sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La chapelle du château devient chapelle des Pénitents Blancs

La très vieille chapelle des Pénitents Blancs se situait face au château jusqu'en 1952, date à laquelle elle fut détruite en raison de sa vétusté. Il s'agirait de la toute première église du village fortifié, appelée également St Étienne, en hommage au saint patron du village portant le même nom. Autrefois chapelle du château, St Étienne était fréquentée et entretenue par les évêques depuis le XIV^{ème} Siècle.

Avec les guerres de religions sont apparues des confréries, notamment celles des Pénitents dont le vœux premier était de défendre la foi catholique face à la montée du protestantisme. Les

Pénitents Blancs ont émergé en 1597 en Languedoc. Un ordre s'est établi à La Salvetat-sur-Agoût en 1612 qui a pris possession de l'église St Étienne du « *castrum* » devenant chapelle dite des Pénitents Blancs.

Vêtus du « *sac de pénitence* », toge et capuche blanches, afin d'uniformiser les classes sociales, les Pénitents Blancs étaient dévoués à la Vierge Marie, venaient en aide aux plus démunis. Un ordre de bienfaisance qui survécut à la Révolution et, après la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, se transforma en association loi 1901 perdurant jusqu'à la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, demeure une magnifique croix en pierre, datée 1673, marquant l'emplacement d'origine de la chapelle dont le Christ est conservé dans l'église paroissiale.

L'actuelle église paroissiale connut différentes étapes de construction. Au XII^{ème} Siècle, la population allant sans cesse croissante, l'église du « *castrum* » (n'appartenant pas encore aux Pénitents Blancs) s'avéra vite trop petite pour accueillir tous les fidèles. Il fut décidé de construire une autre église qui fut ensuite agrandie vers 1600 et prit le nom de St Albin.

Au XIX^{ème} Siècle, La Salvetat-sur-Agoût comptant près de 4000 habitants (1200 aujourd'hui...), l'église se révéla à nouveau trop exiguë. Curé de l'époque, l'Abbé Azaïs entreprit de la faire agrandir une deuxième fois. Les travaux commencèrent en 1863. Ils furent terminés en 1868.

Les quatre piliers en marbre situés de part et d'autre du portail d'entrée dateraient de l'église primitive du Moyen-Âge.

Balade dans le cœur de village

La cité médiévale de La Salvetat-sur-Agoût disposait de trois entrées. La principale de ces entrées était le Portail Vieux (au niveau de la Carretal) dont aucun vestige ne subsiste, si ce n'est le seul nom de la rue « *du portail vieux* ». Les deux autres entrées étaient le Portail Neuf, par lequel le visiteur d'aujourd'hui entre dans le cœur du village, et la Portanelle (signifiant « *petite porte* » en occitan) située au sommet d'escaliers reliant le « *bas* » et le « *haut* » du village (le chemin de St Jacques passe par ces escaliers, ultime étape avant d'atteindre le gîte de l'ancien presbytère).

La Portanelle est célèbre dans l'histoire du village car elle fut le lieu d'une bataille en 1567 où, en pleine guerre de religion, les Salvetois, menés par le Comte d'Espradels, repoussèrent des combattants protestants qui tentaient de pénétrer dans le village. Pour se venger de leur défaite, ces derniers pillèrent la chapelle St Étienne de Cavall.

En déambulant dans les ruelles, les venelles et les passages du cœur de village, le visiteur découvre des porches, des fenêtres à meneaux, des « *fénestrous* », des vestiges de tours (telle la tour de la plate-forme dite tour du Casal). Citons quelques lieux : la Casal, plus vieux quartier du village, offre également au regard une superbe voûte datée du XII^{ème} Siècle; le Carré du Donjon, charmante placette, qui est la plus réputée du cœur de village; l'ancienne tour du donjon avec une superbe porte en ogive et un puits (le seul puits de l'ancienne cité qui soit encore visible)...

Jusqu'en 1961, il existait dans le haut du village un hôtel particulier appartenant aux seigneurs de Montarnaud, une grande famille languedocienne. Cette importante demeure possédait une cour intérieure dans laquelle trônait un cadran solaire. Aujourd'hui, la place aménagée sur l'emplacement de cet ancien hôtel particulier porte le nom de place Montarnaud et, seul, le petit pilier de pierre qui soutenait le cadran solaire subsiste.

Les anciennes halles, place d'armes du château au Moyen Age, furent rénovées dans les années 1960. Elles abritent aujourd'hui l'Office de Tourisme de La Salvetat-sur-Agoût.